

Revirement des médias : « et si le virus provenait bien du labo chinois de Wuhan ? »

écrit par François des Groux | 30 mai 2021



Alors Premier ministre, Bernard Cazeneuve, ici le 23 février 2017, visite le fameux laboratoire P4 de Wuhan. AFP/Johannes Eisele



Alors Premier ministre, Bernard Cazeneuve, ici le 23 février 2017, visite le fameux laboratoire P4 de Wuhan. AFP/Johannes Eisele

Photo : le laboratoire P4 de Wuhan a été réalisé en 2003, en collaboration avec la France. Ici, Bernard Cazeneuve, Premier ministre, en visite officielle en 2017.

Complotistes ! Conspirationnistes ! Extrême-droite ! Nazis !

Voici, en gros, le genre d'anathèmes lancés à ceux exprimant le contraire de la doxa médiatique (donc gouvernementale). Ainsi, nous ne devrions plus douter, chercher, débattre ou nous battre mais accepter l'information pré-mâchée et les vérités officielles : NON, il n'y a pas d'invasion migratoire ni de Grand remplacement, OUI, les djihadistes étaient des *Français nés en France*, OUI, les migrants restent des *chances pour la France* etc.

Pour la dictature sanitaire et la vaccination, c'est pareil. Il faut voir le traitement de journalistes pompeusement auto-proclamés « *fact-checkers* » (« contrôleurs de l'information ») contre les déviants comme, par exemple, Françoise Kadri de l'AFP envers le médecin Gérard Delépine.

<https://resistancerepublicaine.com/2021/05/30/oui-mme-kadri-un-e-hecatombe-post-vaccinale-a-bien-eu-lieu-en-grande-bretagne/>

Idem pour l'origine du Covid-19 : il faut répéter dogmatiquement que « le virus provient du marché au poisson de Wuhan et que c'est la faute... du pangolin ou de la chauves-souris ». Point, fermez le ban.



Marchand de chiens au marché de Yulin, célèbre pour son festival de viande de chien. Guangxi, Chine, 2016. — © Wu Hong/Keystone

On trouve de tout sur les marchés chinois...



... et au [marché de gros de fruits de mer de Wuhan](#), on trouve aussi du poulet, du porc mais aussi des animaux plus étranges...

En fait, l'Occident a repris docilement les affirmations du pouvoir chinois y compris l'[OMS](#) et son président Tedros Ghebreyesus. Une organisation mondiale de la santé désormais dominée par la Chine puisque, sous Trump, les Etats-Unis ont rompu leur relations et arrêté leur financement.

De son côté, le gouvernement français, manquant de masques, de respirateurs et de produits pharmaceutiques, n'a jamais remis en doute les déclarations de la Chine communiste, fournisseur attitré d'un Occident désindustrialisé et dépendant. Les médias, comme d'habitude, ont suivi servilement en servant la soupe au pouvoir et en accusant de complotisme – mot fourre-tout – les opposants à la vérité officielle.

Or, comme le criait le *complotiste* Richard Boutry du site *conspirationniste* France-Soir au pro-dictature sanitaire

Laurent Alexandre : le rôle d'un journaliste devrait être de douter de la vérité officielle provenant d'un gouvernement. A fortiori d'un pouvoir macronien habitué au mensonge et acquis à Big Pharma et encore plus, de la Chine communiste, l'un des pays les plus dictatoriaux qui soit.

<http://resistancerepublicaine.com/2021/05/26/magnifique-richard-boutry-les-assassins-ce-sont-eux/>

Une maxime que devrait également appliquer l'anti-complotiste fou Rudy Reichstadt et son site du même acabit [Conspiracy Watch](#) lorsqu'il dénigre les théoriciens de l'origine humaine du Covid-19 par un laconique « *Au mépris du constat unanime de la communauté scientifique relatif à l'origine naturelle du virus* ».

<https://resistancerepublicaine.com/2021/05/29/origine-naturelle-du-covid-lanti-complotiste-fou-rudy-reichstadt-contredit-par-facebook/>



L'anti-complotisme est le seul sport de combat où les Reichstadt et autres Kadri peuvent gagner en trichant

Pareil aux États-Unis lorsque démocrates, journalistes de gauche et pro-Biden accusaient les partisans de Trump de « complotisme »...

Oui mais voilà, depuis quelque temps – peut-être pour des raisons stratégiques – Biden semble virer sa cuti et admettre la probabilité que le virus, intentionnellement ou pas, se soit bien échappé du laboratoire de haute sécurité de Wuhan. Facebook suivant immédiatement le revirement gouvernemental en [acceptant désormais les posts relayant la thèse de l'origine humaine du virus.](#)



Le laboratoire franco-chinois de haute sécurité « P4 » de Wuhan

Du coup, les anti-complotistes apparaissent comme les vrais complotistes et ceux qui penchaient pour un virus échappé accidentellement ou intentionnellement, peuvent désormais jubiler. D'autant plus que la Chine sort gagnante de la pandémie : +2,3% de croissance économique en 2020 ! Alors, à qui profite donc le crime ?

On peut aussi ajouter que la Chine, comme toutes les grandes puissances de la planète, se prépare à la guerre bactériologique et il n'est pas inconcevable que le virus soit d'origine humaine ET militaire.

<https://resistancerepublicaine.com/2021/01/29/covid-et-le-grand-gagnant-est-la-chine/>

Au vu de ces considérations, les journalistes du Point ou d'ailleurs, si prolifiques autrefois contre les complotistes du film Hold-up, semblent tourner casaque et manger leur casquette sans, bien sûr, faire le moindre *mea culpa*.

Mais cet article détonnant a le mérite de pointer enfin du doigt les probables responsables de la tragédie : élevages industriels, laboratoire de Wuhan et gouvernement chinois.

Du nouveau sur les origines du Sars-CoV-2



[Les apprentis-sorciers du labo P4 de Wuhan – NDA]

Etienne Decroly et Bruno Canard exercent un précieux métier. Depuis leur laboratoire marseillais, ils étudient l'«

architecture » et la « fonction des macromolécules biologiques ».

Très tôt, au printemps 2020, les chercheurs sont interpellés par une rumeur qui s'est emparée de la planète, pétrifiée par la propagation du Covid-19 : le virus serait le fruit du travail d'apprentis sorciers du laboratoire de haute sécurité P4 de Wuhan, jouxtant le marché au poisson où l'épidémie s'est révélée quelques semaines plus tôt.

Les deux comparses jugent cette théorie farfelue.

Mais plus ils regardent de près ce virus, avec leur vision moléculaire, plus les questions s'accumulent.

Et si cette hypothèse d'accident de labo méritait qu'on s'y attarde ?

Fin 2020, le duo forme, avec d'autres experts internationaux, le groupe dit « de Paris ». En plus d'éplucher les rares données disponibles, ils alertent l'opinion publique, se fendant de trois lettres dans le *Wall Street Journal* et *Le Monde*.

Dans leur sillage, 18 scientifiques de renom prennent leur plume et, dans la revue *Science* du 13 mai, exhortent à prendre au sérieux l'hypothèse d'un accident de laboratoire au même titre que celle d'une transmission zoonotique (passage du virus de l'animal à l'homme).

Abracadabra ! Une semaine après l'appel, les Chinois daignent enfin partager quelques données.

Il faut dire que certains signataires de *Science* sont des stars de la sphère coronavirus. Ralph Baric est ainsi l'un des spécialistes mondiaux des gains de fonction...

Coup du sort (ou pas) pour le WIV (Institut de virologie de Wuhan), le jour de l'appel dans *Science*, des anonymes, comme The Seeker sur Twitter, révèlent trois documents

universitaires inédits [...] Pour Bruno Canard, « les informations que l'on peut lire dans ces thèses ne sont pas fantaisistes. Elles sont en ligne avec ce que l'on savait déjà ».

Ces virus qui se sont échappés des labos

1967, en Allemagne : un virus de la famille d'Ebola s'échappe d'un labo de la ville de Marburg, qui donnera son nom à cette fièvre hémorragique. 31 cas, dont 7 décès.

1977, en URSS : une épidémie de grippe A H1 N1 éclate. La génétique révélera que le virus, identique à celui de la grippe de 1950, provient d'un labo soviétique ou chinois.

1963 à 1978, en Angleterre : le virus de la variole sort à quatre reprises, au moins, de laboratoires anglais.

2003-2004, en Asie : le SARS-CoV-1 est retrouvé hors des murs de laboratoires où il était conservé à Singapour, Taïwan et en Chine.

L'hypothèse de l'accident

Que nous apprennent ces dossiers ? Une chose, déjà : les chercheurs du WIV possèdent davantage de données qu'ils ne veulent le reconnaître.

Après une première immersion dans ces documents, Étienne Decroly, lui, en ressort deux enseignements majeurs : « Le WIV a mené des expériences sur beaucoup plus de virus qu'annoncé jusqu'à présent et possède plus de génomes qu'il n'en partage. » Dans le détail, c'est surtout l'un des mémoires qui retient son attention : celui de 2019. Il marque le retour sur le devant de la scène du plus proche cousin connu du Sars-CoV-2 : le RaTG13, issu d'une chauve-souris. C'est l'équipe de Shi Zhengli qui l'avait présenté au monde en février 2020. RaTG13

et Sars-CoV-2 partagent 96,2 % de leur identité. Mais des experts se sont vite aperçus que ce RaTG13 correspondait point par point à un certain BtCoV/4991 décrit dans de précédents travaux, publiés en 2016 par l'équipe... de Batwoman.

BtCoV/4991 provenait d'excréments de chauves-souris prélevés, en 2013, dans une mine de cuivre abandonnée, à Tongguan (Yunnan), après que six mineurs – dont trois sont morts – eurent présenté de curieuses pneumonies.

Acculée, Shi Zhengli se lance dans une belle histoire : la pneumonie des mineurs était due à un champignon, RaTG13 n'y était pour rien. En revanche, à l'entendre, l'échantillon 4991 et RaTG13 sont bien identiques, le virus a simplement été renommé ! Sauf que l'un des documents exhumés par The Seeker et examinés par Decroly révèle un autre scénario : *« Quand on analyse finement les données, des indices laissent penser qu'en réalité RaTG13 et Ra4991 ne sont pas les mêmes. On note des différences sur le gène de la protéine Spike sur 15 acides aminés, soit 1 à 1,5 % de différence sur cette partie du génome. »* Comment expliquer une telle différence chez deux virus censés être identiques ?

« Soit ce sont deux virus qui ont été récoltés dans la même mine, mais qui sont légèrement différents (l'un est plus proche que l'autre du Sars-CoV-2), soit des expériences ont été menées sur le Ra4991 prélevé dans la nature pour le faire évoluer en RaTG13 en suivant un processus décrit dans la thèse de 2017 », expose Bruno Canard.

Il y est question de **virus chimères**, fabriqués à partir d'un virus très proche du SARS-CoV-1 additionné de gènes de la protéine Spike – celle qui joue le rôle de la clé d'entrée dans nos cellules – provenant de différents coronavirus.

« On savait que des travaux de ce type existaient, ils faisaient l'objet d'une publication, mais, grâce à cette thèse, on réalise qu'il y a eu beaucoup plus de créations de

virus chimères que ce que nous pensions », reprend Étienne Decroly...

Les questions sur l'émergence du Sars-CoV-2 ne peuvent plus être cachées sous le tapis [...] « l'hypothèse de l'accident n'est pas une hypothèse exclusive. Un virus a pu émerger dans la faune, être transporté en laboratoire et s'en échapper ».

Autre éventualité. En attendant, les choses se précisent autour de l'animal qui aurait servi d' hôte intermédiaire. Oublié le pangolin et ses écailles, place aux bestioles à poils !

Dans le viseur des vétérinaires, les élevages de visons et de chiens viverrins, au cœur d'une industrie chinoise leader mondiale de la fourrure...

Mais les animaux à fourrure ne sont pas les seules pistes. Et si, cette fois, notre animal mystère avait la queue en tire-bouchon ? Sans être un hôte intermédiaire, le porc pourrait également jouer un rôle indirect dans la chaîne de transmission du virus. C'est ce qu'avance une étude sino-britannique...

Labo, vison, cochon... toutes les hypothèses restent ouvertes, pendant que le Covid poursuit ses ravages. 6 à 8 millions de décès, selon le dernier bilan de l'OMS, contre à peine 800 à l'époque de la première pandémie de Sars, en 2003.

Ne nous y trompons pas ; cette quête des origines n'est pas juste une bataille d'ego entre chercheurs ni une guerre entre la Chine et l'Occident, c'est aussi la meilleure garantie d'éviter de reproduire nos erreurs §

[Le Point](#)



Photo : Xi Jinping, empereur communiste de Chine

« A la santé des Occidentaux stupides et décadents ! »